

aussi faudra-t-il multiplier les précautions. Chez eux, outre le traitement des abcès glandulaires, il faudra encore sectionner la bride transversale qui se trouve au niveau du méat, sur la paroi supérieure du canal et qui limite une petite fossette dans laquelle séjourne le pus.

Quand il a bifidité de l'urètre, il faut supprimer le faux canal qui n'a en général que trois ou quatre cent. de longueur et qui se termine par un cul-de-sac ; pour cela, il suffit d'inciser dans toute son étendue la mince cloison qui le sépare de l'urètre normal, de façon à ne faire qu'un canal unique. Dans la niche existant normalement entre le frein et le sillon coronaire existent des glandes qui peuvent s'enflammer, s'enkyster ou s'ouvrir au dehors en créant des fistules. Ces fistules devront être soignées par des moyens appropriés (débridement, cautérisation), de même que celles qui sont consécutives aux inflammations des glandes de Littre.

Le chancre syphilitique, qu'il n'est pas rare de rencontrer à l'entrée du canal de l'urètre, peut coexister avec l'urétrite chronique et être une entrave momentanée à la guérison de cette affection. La balano-posthite, les végétations du prépuce et du gland, la corypèrite ont aussi une action fâcheuse sur la marche du traitement et demandent des soins particuliers.

L'urétrite chronique peut encore être entretenue par des lésions de voisinage, telles par exemple, un abcès de la marge de l'anus.

Nous avons eu l'occasion d'observer dernièrement à notre consultation de la polyclinique, un jeune garçon qui fut pris au cours d'une blennorrhagie aiguë, d'un abcès de la marge de l'anus, pour lequel il entra à l'hôpital où il fut opéré. Pendant son séjour à l'hôpital, on ne fit rien ou presque rien pour sa blennorrhagie et lorsque trois mois après sa sortie, il vint me voir, voici ce que je constatai : une urétrite postérieure avec cystite, des urines louches, une prostate volumineuse et enflammée, un peu de suppuration du côté de l'anus. L'urètre renfermait des gonococques. Le traitement fut long et l'urétrite chronique ne disparut qu'après guérison de la plaie anale. Ici l'infection s'était propagée de l'anus à la prostate par voie des lymphatiques.

Une blennorrhagie chronique est-elle toujours guérissable? Comment reconnaîtra-t-on que la guérison est complète et définitive? Il est bien évident que l'on pourra considérer comme absolument guéri, tout malade dont l'écoulement est absolument tari et dont l'urètre soumis à l'épreuve des réactions chimiques ou mécaniques ne donne lieu à aucun écoulement. En est-il de même, quand il persiste un écoulement muqueux, quand dans les urines flottent des filaments, même stériles? Il faut bien avouer que dans certaines urétrites chroniques, quoi que l'on fasse, après un traitement rationnel et bien conduit, la sécrétion ne disparaît jamais.